

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item](#)[\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\]](#)[104 Si deux tesmoings contre un seul on doit croire](#)

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 104 Si deux tesmoings contre un seul on doit croire

Présentation générale du poème

Titre de la pièceUnzain.

Incipit non modernisé*Si deux tesmoings contre un seul on doit croire,

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireJanot, Denis

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 104

FoliotationG7v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 17/12/2021



Le recueil de poésie

Quand vous verrez honneur & conscience;
Fuyr bien loing avecques la raison.
Vous devez lors iuger par apparence,
Que le larron est dedans la maison.

Vnzain.

* Si deux tesmoins contr' vn seul on doit
croire,
Il est donc vray ce que plus ie desire:
Car i'apperçoy chose clair & notoire
Dans voz deux yeulx, quoy que me vueillez
dire:

Mais le parler pour croistre mon martyre,
Veult dementir voz veritables yeulx,
En m'asseurant que rien dessoubz les cieulx,
Tant soit parfait, ne fait qu'amour vous tou-
che

I usques au cœur, ma dame dites mieulx,
Ou voz deux yeulx par regard gracieux,
Contrediront vostre cruelle bouche.

Vnzain.

* Le ciel voyant que ie suis contraint faindre
Vne douleur, qui est plus qu'importable
Deuãt voz yeulx, mon dueil a voulu paindre